

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**39 | Printemps 2012
CRITIQUE D'ART 39**

Myriam Gourfink : danser sa créature ; Danser sa vie : art et danse de 1900 à nos jours ; Feminine Futures : Valentine de Saint-Point : performance, danse, guerre, politique et érotisme

Céline Roux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2645>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Céline Roux, « Myriam Gourfink : danser sa créature ; Danser sa vie : art et danse de 1900 à nos jours ; Feminine Futures : Valentine de Saint-Point : performance, danse, guerre, politique et érotisme », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 22 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2645>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Archives de la critique d'art

*Myriam Gourfink : danser sa créature ;
Danser sa vie : art et danse de 1900 à nos
jours ; Feminine Futures : Valentine de
Saint-Point : performance, danse,
guerre, politique et érotisme*

Céline Roux

RÉFÉRENCE

Myriam Gourfink : danser sa créature, Dijon : Les Presses du réel, 2011

Danser sa vie : art et danse de 1900 à nos jours, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2011

*Feminine Futures : Valentine de Saint-Point : performance, danse, guerre, politique et érotisme =
Performance, Dance, War, Politics and Eroticism*, Dijon : Les Presses du réel, 2011

- 1 L'actualité est marquée par un intérêt pour le champ chorégraphique et pour le corps en mouvement. L'exposition *Danser sa vie* au Centre Pompidou –commissaires : Christine Macel et Emma Lavigne– et la biennale *PERFORMA09* de New York –commissaire : Adrien Sina– en témoignent. La première fait converger les arts autour de la danse, de 1900 à nos jours, tandis que la seconde expose la place importante du corps en mouvement dans l'éveil de la modernité.
- 2 Le titre choisi à Paris, *Danser sa vie*, reprend celui de l'ouvrage de Roger Garaudy de 1973. Il fait aussi écho à toute une pensée de la critique en danse, à ses débuts en France, comme en témoigne le *Danser, c'est vivre* (1939) de Georges Pomiès. Si le livret d'images de l'exposition, en lien avec le catalogue, est un élément ludique mais sans intérêt direct pour les chercheurs, l'anthologie d'extraits de textes d'artistes remet l'écrit en relation avec le mouvement dansé si impermanent.

- 3 Plus complexe, le titre proposé par Adrien Sina, *Feminine Futures : Valentine de Saint-Point : performance, danse, guerre, politique et érotisme*, juxtapose des notions qu'il s'emploie ensuite à articuler tout au long du catalogue. Enormément documenté –notamment par la collection personnelle de son curateur– l'important volume est construit à partir de la figure de Valentine de Saint-Point, première femme futuriste. L'architecture de l'édition est labyrinthique à l'image du parcours de ces femmes danseuses du début du XX^e siècle qui faisaient converger les découvertes de la danse moderne avec celles des arts plastiques et de la technique. Adrien Sina y défend la dénomination d'« actions féminines », trouvant lieu dans les cabarets, chez les particuliers ou dans les théâtres. C'est à cet endroit que l'ouvrage, grâce à sa documentation, est véritablement novateur : exposer les relations entre les recherches des ballets russes, celles menées par la danse moderne et le monde du cabaret et des danses exotiques à partir de cette idée de l'« action féminine. »
- 4 Plus direct et par une démarche transhistorique, *Danser sa vie* partitionne la danse dans un triptyque : « Les danses de soi » plutôt rattachées aux précurseurs de la danse libre, « Abstraction des corps » où s'entrecroisent différentes figures tendant à abstraire le mouvement et « Danse et performance », section plus contemporaine et éminemment américaine du catalogue. Par des pages biographiques entrecroisées avec des articles thématiques, le catalogue met en lien direct et à même échelle des artistes qui ont fait du mouvement dansé un acte social et politique important, quel que soit leur médium d'appartenance. A partir de documents choisis dont certains peuvent être des découvertes, il expose l'intrication existant entre les arts d'une époque.
- 5 Parallèlement à la parution de ces catalogues, *Danser sa créature* est le premier ouvrage monographique sur le travail singulier de Myriam Gourfink. Présence féminine du XXI^e siècle, cette artiste, à l'image de nos femmes modernes, allie une pensée de la valeur du mouvement du corps pour lui-même –rattaché ici à un travail poussé de proprioception– à une démarche novatrice en lien avec les technologies d'aujourd'hui.